

De l'éducation de l'âme

Satan dans son entreprise démoniaque s'appuie sur la laideur intrinsèque de notre âme bestiale, sans laquelle il ne peut pas nous dominer. C'est pourquoi, il est capital que nous éduquions cette âme par son embellissement! L'âme bestiale possède, en effet, des défauts intrinsèques en raison de sa liberté que nous devons, par conséquent, purifier. Nous en dénombrons quatre principaux parmi lesquels la paresse, la gourmandise, la vanité et la rébellion.

Elle est paresseuse par nature, puisqu'elle aspire instinctivement au plaisir et à la fuite de la peine. Ainsi, si elle devait choisir entre l'effort et le confort, il opterait toujours pour le confort. Que dis-je! Elle ira même jusqu'à s'opposer à toute activité nécessitant un effort comme les travaux physiques ou les réflexions métaphysiques. Satan s'appuie sur cette paresse intrinsèque pour nous orienter vers les plaisirs faciles, les plaisirs illicites, ou vers les plaisirs légaux ne nécessitant aucun effort comme le sommeil ou la télévision, par opposition à la veille et à la réflexion.

L'âme bestiale est gourmande, avide, cupide et surtout avare car elle a compris sans réfléchir que les plaisirs sont limités et que l'appropriation de ceux-ci par les uns engendrera la privation des autres. Alors, elle aspire toujours à la jouissance matérielle, à la consommation, sans se fixer de limites et voudra toujours davantage. Elle ressemble en cela à une bouteille percé qui ne se rassasie, par déduction, jamais! Elle s'opposera à toute personne pouvant obstruer l'atteinte de son plaisir matériel car elle veut déguster égoïstement et sans partage. Sa laideur est donc mise à nue lors du partage d'un intérêt commun comme la cohabitation ou le commerce.

L'âme bestiale est vaniteuse car elle aspire intrinsèquement à briller. La vanité, c'est l'amour propre qui découle de l'illusion par rapport à notre condition réelle. La prétention qui découle de ce défaut se définit justement par l'acquisition d'une station vertueuse, de manière virtuelle et non réelle, c'est-à-dire par la connaissance et l'imagination et non par l'exercice et l'action. Ce défaut là, est donc l'un des plus nocifs pour notre spiritualité car il engendre l'illusion, c'est-à-dire une standardisation absolue par rapport à notre propre repère, engendrant parallèlement un aveuglement vis-à-vis des repères extérieurs!

L'âme bestiale est rebelle, traître et déloyale car elle aspire à se libérer de tout asservissement autre qu'à ses propres passions. Elle est donc anarchique et lâche par nature puisque n'assumant pas ses responsabilités! Elle se décharge, effectivement, pour remettre toujours la faute aux autres. Elle n'est donc pas fidèle, ni digne de la confiance car son instabilité est le fruit de sa volonté de privilégier ses propres intérêts sur celui d'une famille ou d'un ensemble. Elle sera donc négligente vis-à-vis de ses propres devoirs et quand elle respirera un peu d'autonomie, elle abandonnera cruellement et lâchement ceux dont auparavant elle était dépendante.

Le but de la spiritualité consiste donc à éduquer cette âme par la science et l'action jusqu'à ce qu'elle devienne savante de sa réelle condition, et donc soumise à son Seigneur. Active pour les bonnes œuvres et les belles causes sans jamais remettre à plus tard ce qu'elle peut faire maintenant. Altruiste, se contentant du peu, et privilégiant toujours le confort d'autrui sur ses propres besoins. Modeste, et ayant toujours une bonne opinion de ses semblables parmi les croyants, elle s'accuse plutôt que de se décharger, et excuse les manquements des autres à son égard. Elle préfère se remettre en question, en cherchant l'origine de tout problème en elle-même plutôt que de les localiser ailleurs. Elle trouve donc des excuses aux failles de ses frères et sœurs, et fait abstraction de ceux-ci par la focalisation sur leurs mérites et leurs qualités. Courageuse, elle prend des risques pour Dieu, et n'a pas peur du danger consécutif de la recherche de l'agrément divin. Elle est aussi reconnaissante, docile et loyale envers ses engagements, ne s'isole pas, mais plutôt s'entoure, et respecte sa parole et ses devoirs vis-à-vis de son autorité, tout en essayant de porter sur son dos les tares des injustes à son égard, tant que cette patience évidemment peut susciter chez l'injuste une prise de conscience et une édification.